

Journal de bord, janvier 2020

Le 08, deux représentants de l'asbl se sont rendus à la réunion concernant la « Motion commune hospitalière pour la commune de Dinant » organisée par le CAI en collaboration avec le CIEP et le CNCD.

« Une commune hospitalière est une commune qui, par le vote d'une motion, s'engage à améliorer l'information et l'accueil des personnes migrantes, quel que soit leur statut. Elle s'engage, à son échelle, pour une politique migratoire basée sur l'hospitalité, le respect des droits humains et les valeurs de solidarité. » (Source : <https://www.communehospitaliere.be/>)

La réunion portait sur l'organisation de la projection d'un film de sensibilisation à l'accueil des migrants : « Si tous les Antony du monde ». Film qui serait suivi d'un débat. La phase deux de l'organisation s'enclenche : proposition et recherche de salle, discussion au sujet du jour et de l'heure idéale pour toucher un maximum de personne par cette action. En fonction des disponibilités, la projection se fera la semaine du 17 février. Des flyers seront distribués pour informer le public de cette projection et l'information sera relayée sur internet.

La création d'un comité de suivi est évoquée afin que les citoyens s'impliquent (pas uniquement les associations). Le conseil communal pourrait ainsi être interpellé par le biais du « droit d'interpellation des habitants ».

Le 09, pendant 2 heures, nous avons d'abord accueilli un nouveau venu qui nous a raconté son expérience d'une manifestation des gilets jaunes à Bruxelles. « J'ai été arrêté par la police à la descente du train ».

Alors qu'il souhaitait manifester son mécontentement de manière pacifiste, il s'est retrouvé immobilisé durant 8 h. Il nous explique son mécontentement et son indignation quant au fait d'avoir été traité « comme un moins que rien », sans recevoir aucune explication du pourquoi il était arrêté de la sorte. Il estime que son droit de manifester a été bafoué sans raison.

Une participante s'est improvisée avocate de la police :

- Peut-être les policiers avaient-ils de bonnes raisons d'agir ainsi ? Peut-être avaient-ils des informations qui auraient laissé supposer que des casseurs se préparaient à en découdre. Peut-être que si tu n'avais pas été arrêté, tu te serais retrouvé au milieu d'une bagarre dangereuse ?
- Pourquoi ne l'ont-ils pas expliqué ? ...
- Et puis, votre manifestation avait-elle été autorisée ?
- Manifester, c'est un droit, tout de même !...
- Bien sûr, évidemment que c'est un droit !
- Oui, mais il y a des règles à respecter : Il faut en faire préalablement la demande, de manière à ce que les autorités puissent organiser la sécurité de tous et la protection des biens.
- Oui, parce que quand des travailleurs se lèvent le matin et constatent que leur voiture a été détruite, ça ne va pas non plus ! ...

En fin de compte, nous sommes arrivés à la conclusion que la police doit rester correcte. Aucune bavure ne peut être tolérée. Si on arrête quelqu'un il faut au minimum expliquer pourquoi, mais chacun doit aussi respecter les règles démocratiques pour organiser une manifestation, sans violence, sans destruction. Beaucoup de gilets jaunes sont pacifiques. Le problème c'est que c'est un mouvement spontané, non structuré, ce qui facilite les dérives.

Parallèlement, une des participantes éprouve le besoin de parler de son compagnon placé

depuis peu dans un home et des lors ne parvient pas à se concentrer sur notre conversation nous l'écoutons et la rassurons ...Nous constatons qu'en trois jours son discours a changé et est beaucoup plus positif, elle a pris conscience des bienfaits de la situation pour elle , pour son compagnon et pour la famille ...

La conversation reprend ensuite sur le discours du nouveau-venu. Très vite, il s'enflamme sur l'actualité concernant Michèle Martin et ce qu'il considère comme de l'injustice. Chacun donne son avis sur les sanctions appliquées par la justice et de fil en aiguille la question de la peine de mort est évoquée. Selon le nouvel arrivant, les coupables dans l'affaire Dutroux auraient dû être « tués ». Nous relevons alors son incohérence par rapport à ses désirs de manifestation pacifiste et cette violence de meurtre. La question est alors posée : « Qui peut prendre ou décider de prendre une vie humaine ? » Y aurait il des exceptions ? La loi ne serait alors pas la même pour tous ? Serait-ce encore une justice ? Pouvons imaginer un retour en arrière en réclamant la peine de mort, même à titre exceptionnel et pour des cas extrêmes ? » La pacifisme et la non-violence sont-ils compatibles avec la peine de mort ? Toutes ces questions nous donnent matière à réflexion. Chacun reste sur ses positions, mais ce ne sera pas sans y réfléchir.

Un participant qui, en fin d'année avait proposé l'organisation d'un repas de Noël est interpellé et encouragé à développer son projet pour Noël prochain. L'asbl est prête à le soutenir, tout en lui laissant la liberté de la réalisation. Nous discutons déjà de démarches à entreprendre dès maintenant. Nous réfléchissons à un endroit/une salle idéale à l'organisation d'un réveillon, ainsi que le public à cibler, la publicité à prévoir. Histoire de l'encourager à poursuivre son projet, une responsable annonce une bonne nouvelle : « Avant-hier, nous avons préparé et congelé une caisse entière d'airelles dédiées au prochain Noël ». Ce qui nous a fait rire et nous a réjoui.

Le projet théâtre dont nous discutons depuis quelques jours fait de plus en plus d'adeptes ... Va t'on l'appeler « projet clownerie ? » « spectacle ? » nous cherchons encore l'appellation adéquate mais avons déjà plein d'idées : un monsieur propose de tourner dans les homes avec le centre culturel comme apothéose de la tournée. Quelques personnes qui ont de réels talents en art plastique pourraient créer les accessoires et/ou décors... »et si on invitait des musiciens ?»... Le projet s'étoffe et l'engouement est là !!!

Nous concluons par la décision de ne pas dire « théâtre » pour ne pas effrayer certains participants qui ne se croient pas capables de « faire théâtre ». L'atelier s'appellera donc « Exprimons-nous ».

Après une petite soupe, en évoquant la misère dans laquelle se retrouvent trop souvent trop de personnes sans plus aucun argent pour finir le mois, nous nous sommes posé la question « Quel serait la façon idéale de recevoir son revenu ? » En une ou plusieurs fois sur le mois ? La réponse a été catégorique et unanime : En une fois, si on est bon gestionnaire et en plusieurs fois si on a des difficultés pour gérer son argent (en sachant qu'il faudrait une plus grosse partie en début du mois pour payer le loyer et les charges et ensuite des plus petits montants une fois par semaine)... N'est-ce pas là une revendication à porter sur la place publique ? Et pour commencer, pourquoi pas au niveau du CPAS ?

Et puis, un débat s'est entamé sur la différence entre arabes et berbères :

- Les Arabes sont les habitants de l'Arabie !
- Pas seulement ! Selon Wikipédia, « *Aujourd'hui, le terme est utilisé pour désigner des populations liées par la pratique de la langue arabe et/ou la culture arabe, réparties sur une vaste zone qui s'étend d'Oman à la Mauritanie* ». (Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabes>)
- Wikipédia se laisse écrire ! Ne confondons pas Arabes et arabisés ! Les Berbères sont les habitants autochtones du Maghreb.
- Oui, mais d'autres peuples se sont installés sur les côtes depuis très longtemps et il y a eu des mélanges de population...
- Au niveau culture, ce sont les Arabes qui ont laissé le plus gros impact, au point de détrôner la culture berbère.

- C'est justement contre cela que les Berbères résistent. Nous ne voulons pas perdre notre langue et notre culture en général.

La conversation évoquait le Front Polisario, des opposants au régime marocain, quand l'arrivée d'un voisin français a amené la discussion sur les différences culturelles entre la France et la Belgique et hormis le fait que nous avons constaté que plusieurs d'entre nous, des deux côtés de la frontière, sont amateurs de frites et de chocolat ..., nous avons aussi pu évoquer ce qui nous semble être différent entre nos cultures tout en constatant qu'elles sont quand même proches (en quoi ? Quelle cultures?). Nous avons conclu que l'histoire n'a pas marqué pareillement les deux côtés de la frontière. Par exemple, en France, la guerre d'Algérie a laissé des traces que l'on ne retrouve pas en Belgique.

Le 10, pendant une demi-heure, suite à la distribution de nourriture, nous avons débattu sur le fait que chacun a ses préférences alimentaires ce qui, lorsqu'il y a distribution de colis n'est pas toujours respecté. Malheureusement cela pousse au gaspillage des aliments.

- Ce serait bien si on pouvait choisir ce qu'on veut manger !

- Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on n'a pas le droit d'avoir le choix !...

- Et une épicerie sociale ? On pourrait choisir nos aliments et on les payerait en fonction de nos revenus !

- Ben oui, c'est notre rêve depuis longtemps, mais est-ce réalisable ici à Dinant ? Divers acteurs ont déjà été sollicités à ce sujet. La dernière tentative qui semblait prometteuse a échoué, car le CPAS s'est déclaré porteur du projet et finalement rien ne s'est fait...

Qu'est ce qu'une épicerie sociale, comment ça fonctionne ? : une épicerie solidaire ou une épicerie sociale ressemblent à un commerce de proximité avec des rayons en libre-service. Approvisionnées par les banques alimentaires, les supermarchés et les producteurs locaux. Les produits des épiceries sociales sont vendus à un coût moindre. Les personnes bénéficiaires doivent régler leurs achats, contrairement à d'autres aides alimentaires. Cette contribution financière n'est pas anodine. Elle permet surtout de préserver la dignité des personnes et la possibilité de choisir librement ses produits, suivant ses envies et ses besoins.

Le 14, pendant 1 heure, nous avons réfléchi à un projet global « De la Terre à l'Assiette » qui mijote déjà depuis un moment dans la tête de participants.

La discussion a commencé par « Vous avez vu le reportage sur le Chef Degeimbre ? Il est parti au Pérou avec un projet des îles de paix »...

<https://www.youtube.com/watch?v=hyBBavrYM3I>

Effectivement, le projet du Chef, tout comme celui des Îles de Paix rejoignent tout à fait l'idée qui mûrit chez nous, depuis quelques temps, d'organiser en plus de l'atelier cuisine, un atelier-jardin par le biais d'un potager collectif afin de susciter des vocations de jardiniers et de partager de la terre pour produire des légumes frais/bio/équitable. Les premiers bénéficiaires seraient les jardiniers eux-même qui pourraient consommer leur propre production. Mais aussi, d'une part, les légumes pourraient être redistribués /vendus sous forme d'un marché équitable ou d'une épicerie sociale ou d'une bourse alimentaire qui pourrait se tenir dans une des pièces de l'association.

D'autre part, une partie de la production pourrait être cuisinée dans le cadre de l'atelier cuisine déjà prévu et pour lequel nous attendons une réponse de la Région Wallonne. Nous visons, en effet, un emploi de cuisinier-pédagogue dont le rôle serait d'encadrer l'atelier et de cuisiner de bons petits plats pour la collectivité...

Le projet nous met l'eau à la bouche ! Un participant a entamé des cours de maraîchage bio. S'il s'y tient, peut-être, un jour sera-t-il ce jardinier qui bouclera le projet de lutte contre la pauvreté : « De la Terre à l'Assiette », un modèle qui s'inscrit dans le concept de développement durable...

Le 15, les idées germent, le projet « de la terre à l'assiette » mûrit, ... Nous sommes à nouveau en train de discuter « jardinage »...

Ce projet permettrait aux participants de gagner en autonomie, de se conscientiser à l'importance vitale de la terre, de la nature et d'être fiers de leur production. C'est un projet valorisant : « j'agis donc je suis ».

Le 16, pendant 1 heure, nous avons évoqué la solidarité au travail :

- A l'heure actuelle les gens ne sont plus solidaires au travail !
- Pourquoi ?
- Parce qu'ils ont peur de perdre leur travail donc ils ne défendent plus leur collègues, ils ne disent rien et laissent l'autre se faire virer.
- C'est aussi parce qu'on fait venir des étrangers qui sont prêts à travailler dans n'importe quelles conditions, alors si on se plaint on est remplacé par un qui ne se plaint pas.
- Si on avait une allocation universelle, ce ne serait pas comme ça. Il y aurait une sécurité au cas où on perdrait son travail et donc on pourrait discuter et revoir les conditions de travail sans se sentir menacé.
- Quand tu vois, parfois, il y en a même qui tombent dans la drogue parce qu'ils ont perdu leur emploi, et c'est l'Etat qui fait ça !
- C'est l'Etat qui fait ça ?
- Oui, ça les arrange bien, si tu te drogues, tu ne réagis plus, tu es bien, tu planes ...tu ne revendiques plus ton bien-être puisque tu le trouves dans la drogue... Mais c'est artificiel !
- A part les trafiquants et les dealers qui y gagnent ?
- L'Etat !
- Ben non, car si les drogués ne revendiquent plus rien, ils créent de l'insécurité, des troubles. Tu crois que ça arrange l'Etat ?
- D'ailleurs l'Etat, c'est qui ?
- C'est moi !
- Toi et nous tous....

*Pour ceux qui n'ont pas suivi les discussions du mois d'octobre dernier sur l'allocation universelle, voici quelques liens : <https://www.rtl.be/info/belgique/societe/qu-est-ce-que-l-allocation-universelle--813746.aspx>
<https://www.7sur7.be/economie/le-revenu-universel-qu-est-ce-que-c-est~a277bb61/?referrer=https://www.ecosia.org/>
<https://www.breizh-info.com/2018/05/05/94999/revenu-universel-pourquoi-la-finlande-ne-prolonge-pas-l'experience-partie-1>*

Le 17, pendant 2 heures, un grand « brainstorming » a permis à chacun de s'exprimer sur les projets qu'il a envie de voir se construire à l'association :

- Quelques participants souhaiteraient que le projet cuisine/jardin (voir rapport d'activité des 14 et 15 janvier) se mettent en place...il faudra un peu de patience pour celui-ci.
- Un souper tous ensemble:comme par exemple à Noël ou nouvel an...Nous finissons par opter pour un réveillon de Noël.
- Un atelier tricot,crochet,couture...
- Un projet plus sportif : on pourrait faire une randonnée à pieds ou en vélos (en deux groupes et on se rejoindrait à un endroit)comme quand on est allé à Maredsous.
- Un projet d'expression, parce que « moi je suis timide pour le théâtre », un projet où chacun peut s'exprimer comme il le souhaite, dessin, expression orale, expression écrite, expression musicale... « et quelqu'un pour la régie » ... « un spectacle », « avec des décors et des accessoires », « on va faire de la récupération et créer nous-même ».

Nous avons finalement décidé de scinder le projet : un projet « exprimons nous » et un projet « d'activités manuelles d'expression ».

Les participants se mettent d'accord sur le jour et l'heure des rendez vous. L'atelier « exprimons nous » aura lieu le mercredi de 14 à 16h. L'atelier créatif aura lieu le vendredi de 14 à 16h.

L'atelier créatif pourrait faire les affiches du spectacle que nous allons créer avec l'atelier exprimons-nous, mais ce ne sera pas son objectif premier car les participants ont envie de créer et vendre leurs œuvres pour l'association. Nous partons sur une idée de portes clés en « pompons » ou peut être de boucles d'oreilles. On pourrait aussi y créer la déco de table et les invitations pour le repas de Noël... Rendez-vous mardi prochain.

Une participante très emballée par ce projet ira même directement après cette conversation se renseigner sur le prix des pistolets à colle et des accessoires...et reviendra plus tard avec ses catalogues de bricolages !

Le 21, pendant 1 heure, suite aux médisances d'une personne lors de la distribution de nourriture, la responsable rappelle qu'ici « on ne parle pas de quelqu'un qui n'est pas là ».

La médisance est un réel problème, les faits sont sortis de leur contexte, les lieux ont été modifiés :

– il s'agit de telle personne ... Mais non, de telle personne !

– Et tu parles de maintenant ?

– Mais non d'il y a 20 ans !

Difficile de tirer au clair le vrai du faux !

Donc nous restons sur notre règle de départ qui est fermement réaffirmée : « Ici on ne parle pas des gens qui ne sont pas là ! Si vous avez des griefs contre quelqu'un, vous abordez le sujet en présence de la personne.»

Le problème étant clos, suite au rapport des pompiers, nous envisageons avec le groupe divers possibilités pour mettre en conformité notre lieu de rencontre. En bloc, en plaque de gyproc , ... Chacun y va de son avis et ça fait plaisir de sentir ce petit groupe soudé autour d'un projet constructif.

Dans un troisième temps, nous prenons la décision de commencer l'activité « exprimons nous » demain, car chacun est dans l'effervescence de pouvoir donner son avis sur le déroulement de l'atelier. Et nous programmons l'atelier « récup' » le mardi (et non le vendredi) car plus de personnes sont disponibles. Nous tenons compte de la distribution de colis dans Dinant et donc l'atelier est prévu « à partir de » 14h...chacun vient quand il est disponible sans devoir se justifier.

Le 22, pendant 1/2 heure, nous avons analysé le flop du lancement de l'atelier « Exprimons-nous ». En effet, les personnes qui avaient marqué leur intérêt pour l'activité ne sont pas venues. À l'heure du rendez-vous, il n'y avait personne au local. Par après, avec les amateurs de café, nous avons analysé l'échec : Suite à l'engouement pour l'atelier, nous en avons quelque peu précipité le lancement... Désillusion ! Les participants ne sont pas venus. Nous nous posons donc des questions sur le pourquoi ? Que faire ? Qu'est ce qui aurait été mal compris ? Comment donner envie ? Nous avons décidé de questionner les personnes concernées sur leur absence, de les responsabiliser, mais en prenant garde de ne pas les culpabiliser. Comment ? Pourquoi pas en expliquant bien naturellement que nous les avons attendues...

Le 23, un participant vient nous présenter un ami débordant d'idées. Nous entamons une discussion qui durera deux heures :

D'abord concernant les gsm et le fait qu'il y avait des gsm plus solides avant...comme un tas d'autres appareils. Malheureusement, maintenant ,il y a l'obsolescence programmée de certains

appareils qui sont conçus pour être utilisés deux ou cinq ans alors qu'avant ils pouvaient tenir 20 ans, comme par exemple le lave-linge.

– Ah oui, mais concernant le lave linge , il n'y a pas que l'obsolescence programmée, le calcaire de l'eau abîme aussi la machine.

– Mes parents utilisent un adoucisseur d'eau... enfin, c'est surtout pour leur nouveau fer à repasser, ils ont acheté une centrale vapeur !

...

S'ensuit une conversation sur la musique rock. Les inconditionnels relancent le débat :

- C'est Bill Haley qui a inventé le rock et pas Elvis... Elvis était un crooner ...

- C'est du rock, non ? <https://www.youtube.com/watch?v=v-BztZfXzlo&list=PLcgcYJ6zPlxsm1U3NKD8Ywn43EQTSMkcu&index=9>

- Elvis, rocker, crooner ? <https://www.youtube.com/watch?v=gj0Rz-uP4Mk>

Tout le monde a fini par être d'accord qu'il est incontestable que le meilleur guitariste de tous les temps fut Jimmy Hendrix : <https://www.youtube.com/watch?v=TTNpjWZc34E>

Après avoir cherché et écouté quelques extraits musicaux sur internet , l'un des participants demande à regarder une vidéo de la recette du 4/4 aux pommes... Décidément, ce projet jardin-cuisine, qu'est ce qu'on l'attend ? On pourrait cueillir les pommes et directement faire le 4/4 comme faisaient nos grands parents.

Parmi toutes les recettes disponibles, il n'a pas été facile de choisir celle à imprimer...

C'est à ce moment qu'intervient un participant avec une vidéo qu'il souhaite transmettre à la presse. Cette vidéo contient les images de réfugiés Syriens entassés sur un petit bateau du genre zodiac. Ils se font «chasser-pourchasser » par une vedette de la douane turque. Difficile de savoir vraiment ce qu'il se passe car nous ne comprenons pas la langue mais il est clair que la situation est alarmante. Les passagers du petit bateau sont effrayés. Ils crient en agitant les bras. La vedette effectue plusieurs passages, au risque de retourner le petit bateau en le frôlant. Notre ami souhaite avertir la presse, envoyer la vidéo à des journalistes. Il souhaite dénoncer ce qui se passe en Syrie. Des millions d'habitants n'ont plus de maisons. Des centaines de milliers d'enfant sont à la rue. Des villes entières sont complètement détruites. Encore à l'heure actuelle, des bombardements font rage... Des amis sur place lui envoie des images de ce qu'il se passe là-bas. Il voudrait que le monde soit informé...

En faisant quelques recherches sur internet nous découvrons qu'il existe un site qui permet d'envoyer des informations à la presse Belge, Suisse et Française de façon anonyme et sécurisée : <https://www.sourcesure.eu/>

Le 24, pendant 2 heures, les commentaires ont porté, d'abord, sur la prestation de la Présidente du CPAS lors de l'émission 71. Elle a gagné au profit de notre association et de l'asbl Destination. Vraiment chouette de sa part ! Ça nous a fait chaud au cœur.

C'est donc avec une joie non dissimulée qu'une de nos participante est entrée en nous expliquant qu'elle a regardé l'émission et qu'«elle a gagné » ! «On a gagné ! »

La journée a donc commencé dans la joie et la bonne humeur, d'autres participants nous expliqueront tout au long de la journée comment s'est déroulé l'émission.

https://www.rtlplay.be/septante-et-un-p_8533/emission-du-23-01-20-c_12573495

Ensuite, nous avons reparlé de l'atelier « récup' » car certains participants ont des idées à proposer . Par exemple reprendre des objets de la brocante , les repeindre pour qu'ils soient plus jolis et les remettre à la brocante. Ce serait bien aussi de récupérer de la peinture et d'apporter des pots de fleurs ,des bouteilles, de la vaisselles à redécorer.

Un couple arrive. Il nous annonce qu'il a obtenu un prêt pour l'achat d'une maison, nous discutons des travaux à y faire , du prix que cela peut coûter. Nous regardons les photos de la maison afin de se faire une idée. Elle à l'air bien, elle est spacieuse et bien située...Quelques travaux pour la

remettre en ordre et toute la petite famille pourra déménager. Ils doivent se presser, car leur logement actuel fait l'objet d'un arrêté d'expulsion pour insalubrité.

Deux participantes se lancent spontanément dans un duo comique qui pourrait être utilisé dans l'atelier « Exprimons-nous ».

Elle ont une complicité incroyable et peuvent tout dire avec humour.

Entre ensuite le compagnon d'une de nos participantes vient se renseigner sur ce que nous proposons. Il semble intéressé par nos ateliers afin de ne pas rester à rien faire ou avec des personnes qu'il estime peu fréquentables en attendant de pouvoir intégrer la formation à laquelle il s'est inscrit. Nous l'accueillons avec un bon café et lui expliquons le fonctionnement de l'association.

Une participante nous présente sa voisine qui ne connaît pas encore l'association. Nous en arrivons rapidement à parler de la mobilité :

- Tu n'as pas de voiture ? Mais tu fais comment ?
- A pieds et en transport en commun ; c'est bon pour la planète.
- C'est le développement durable.
- Le quoi ?
- C'est quand tu fais quelque chose qui permet de diminuer la pollution, pour que la terre reste habitable.
- Boh, moi je m'en fou j'ai 80 ans ! Et puis, ce sont les fusées qui polluent, c'est depuis qu'on va sur la lune que ça ne va plus sur terre.
- Et bien c'est bien de penser aux jeunes, aux générations futures...

Par quelle association d'idée en est-on arrivé à parler d'Emir Kir, bourgmestre de Saint-Josse ?

Un participant a dit :

- C'est honteux d'avoir renvoyé un bourgmestre parce qu'il a aidé à faire revenir deux femmes qui étaient en Syrie.
- Quel bourgmestre ?
- Un de Bruxelles, St Josse, je crois.
- Tu parles d'Emir Kirr ?
- Oui, oui, c'est lui !
- Il n'a pas été démis de ses fonctions de bourgmestre. Il a été exclu de son parti, pas pour avoir fait revenir deux femmes, mais parce qu'il a reçu des bourgmestres turcs d'extrême droite.
- Pour qu'il ne soit plus bourgmestre, il faudrait une majorité du Conseil communal contre lui.
- La tutelle communale a été régionalisée. La loi n'est plus la même à Bruxelles et en Wallonie...

Nous avons essayé de comprendre les tenants et les aboutissants de son exclusion du parti socialiste le 18 janvier 2020 pour raison de « rupture du cordon sanitaire » suite à la rencontre de deux membres de l'extrême droite turque. (https://www.rtb.be/info/belgique/detail_emir-kir-a-ete-exclu-du-parti-socialiste?id=10409792)

Le 28, pendant 1 heure 30,

La famille : quelles sont les valeurs de notre famille ? Un couple de participants nous exprime son mécontentement par rapport à leur fils qui ne se prend pas en main alors qu'il a 20 ans et qui ne donne même pas un coup de main à la maison. Il vit dans sa chambre, ne participe pas à la vie de famille, n'aide pas aux tâches ménagères. Il sort et fait des bêtises. On n'ose plus rien lui demander.

Est-ce qu'il serait envisageable qu'il quitte la famille ? Pour un centre ou pour vivre seul ? Il a 20 ans, il est en âge de quitter le nid.

Un autre couple nous annonce qu'il vont avoir un deuxième enfant. On regarde ensemble l'échographie...

- On dirait un petit lapin !
- Il va grandir et puis naître... Tu crois que tu vas pouvoir t'en sortir ?
- C'est le deuxième, après, je n'en veux plus, car c'en est pas tout de faire des enfants, il faut pouvoir leur donner un avenir.
- Quand on voit ce qu'il se passe maintenant, la vie est tellement difficile !

Une des participante se remémore sa vie d'enfant :

- C'était mieux avant !
- C'est parce qu'on ne garde que les bons souvenirs... Et se sont des souvenirs d'enfants, sans soucis...

Les gens à l'époque avaient moins de liberté, le curé du village gérait beaucoup de choses... Parfois c'était bien, il arrangeait des situations compliquées, et parfois il décidait à la place d'une personne ou d'une famille.

- Et puis on ne se mariait pas avec qui on voulait... Ça devait être un homme du village, déjà quelqu'un du village voisin c'était compliqué de le faire accepter!

Nous en arrivons à la conclusion que l'enfance est une période d'insouciance dont on ne garde que les bons souvenirs. Et nous pouvons constater que les libertés de chacun sont de plus en plus respectées.

Une participante vient nous expliquer qu'elle a des problèmes.

- Le moral, ça va ; la santé, ça va, mais je n'ai pas d'argent pour faire stériliser les chats et pour traiter mes chiens contre les puces.
- Es-tu certaine de bien placer tes priorités ?
- Qu'est-ce qu'il me reste, si je n'ai pas le droit d'avoir des animaux ?
- Oui, mais il n'y a pas que les animaux. Il y a aussi ta consommation...
- Oui, d'accord, je consomme, mais j'ai fait des efforts. J'ai diminué...

S'en suit une conversation plus discrète afin d'aider la personne à élaborer un budget mensuel, pendant que le groupe cherche des solutions pour les animaux... La participante repart avec plusieurs pistes.

Une autre participante a entendu dire qu'une personne handicapée a une pension plus élevée qu'un autre qui a travaillé toute sa vie.

- C'est injuste !
- Es-tu bien certaine du montant qu'elle gagne ? Tu as vu quel écrit pour en être aussi sûre ?
- Elle n'a jamais travaillé, comme moi.
- Toi, tu as la GRAPA¹ ?
- Et elle, elle est à la Vierge noire² ?

Nous avons rapidement fait les calculs approximatifs de ce que cette personne pouvait recevoir comme allocation ainsi que ce que notre participante reçoit. Un autre participant dit combien il reçoit comme pension. Il a travaillé, mais n'a pas une carrière complète...

Mais pourquoi, dans les mêmes conditions de carrière, une personne handicapée reçoit-elle plus de pension qu'une personne valide ? Au fur et à mesure des explications, le sentiment d'injustice fait place à la notion de solidarité : Les suppléments octroyés par la Vierge Noire sont prévus pour couvrir les frais supplémentaires que la personne handicapée doit déboursier du fait de son handicap, pour l'aider dans sa vie quotidienne, dans son traitement.

Cependant, une participante renchérit :

- Oui, mais il y en a une qui m'a dit qu'elle reçoit 1800 euros et elle n'est presque pas handicapée. Elle n'a pas besoin d'aide dans sa vie quotidienne.

1 Plus d'infos sur la GRAPA : https://www.socialsecurity.be/citizen/fr/pension/autres-avantages-de-pension/grapa#h2_0

2 La vierge noire : Pendant 36 ans, la Direction générale (DG) Personnes handicapées était établie rue de la Vierge Noire, 58 à Bruxelles, dans les bâtiments du Centre. Par conséquent, beaucoup de personnes parlaient de la 'Vierge Noire' ou de la 'Rue de la Vierge Noire' quand ils voulaient faire référence à la DG Personnes handicapées. <https://handicap.belgium.be/fr/contact/vierge-noire.htm>

-Ne crois pas toujours ce que les gens disent, parfois ils enjolivent la réalité pour « paraître ».

Le 29, pendant 1/2 heure, nous avons discuté sur les changements des comportements :

- Avant, à l'école on disait « vous » à l'instituteur ! On le respectait !
- Maintenant, on dit « tu » mais le respect est toujours là ! Enfin, pour certain, pas tous ! C'est vrai que parfois les élèves sont violents.
- Surtout à Bruxelles, chez les ados.

Une réflexion se fait autour du respect. Et est très vite abrégée par la nouvelle :

- Vous avez vu ,Delphine Boel, c'est la fille du roi !?
- Beh oui, et Laurent, c'est pas son fils à ce qu'on dit...
- Oui, mais ce qu'on dit...
- C'était quand même plus simple quand il n'y avait pas les tests ADN.
- C'est plus clair et transparent maintenant...

Après quelques échanges sur le sujet, nous en arrivons à faire une recherche internet sur la généalogie de la famille royale Belge : https://fr.wikipedia.org/wiki/Arbre_g%C3%A9n%C3%A9alogique_de_la_famille_royale_belge

Nous constatons des branches parallèles, des deuxièmes mariages et quand même pas mal de morts jeunes...

Le 29 à 14h débute l'atelier « exprimons nous ». Aujourd'hui, il y a peu de participants.

Nous y avons abordé quelques notions de Sophrologie afin d'apprendre la détente, des notions d'entrée et sortie de scène et de mimes, afin d'apprendre à se présenter et à « bouger » en conscience ; éliminer ou accentuer les gestes parasites.

Toujours le 29, après l'atelier « Exprimons-nous », pendant 2 heures, nous avons discuté de l'actualité.

Nous avons d'abord encore réfléchi sur l'avenir du nucléaire :

- Le problème, c'est les déchets. On ne sait pas quoi en faire. Ils vont rester radioactifs indéfiniment.
- D'accord, mais en cherchant bien, les physiciens pourraient trouver des solutions pour les utiliser à nouveau comme combustibles. Les Français avaient imaginé un système, mais il était assez dangereux. Le projet a été abandonné. Il s'appelait « Super Phénix ». Un réacteur expérimental a été installé du côté de Lyon, mais la pression de l'opinion publique et le faible prix de l'uranium ont poussé le gouvernement à arrêter l'expérimentation. Le circuit primaire de refroidissement était constitué de sodium, alors que le circuit secondaire contenait l'eau pour générer la vapeur nécessaire à la production d'électricité. Or, en cas de contact entre l'eau et le sodium, c'est l'explosion.
- Le nucléaire, c'est dangereux.
- Certaines technologies le sont plus que d'autres...
- La gaz produit du CO2. Pour le climat, c'est urgent de diminuer la production de CO2 !
- Il faut diminuer la consommation électrique.
- Ok, il ne faut pas gaspiller, mais l'électricité est nécessaire au progrès. Tu voudrais toi, qu'on en revienne aux lampes à pétrole ?
- Le pétrole, ça pollue aussi.
- Les bougies aussi !

...

Un peu plus tard, nous sommes revenus sur l'éviction d'Émir Kir du PS. Certains participants estiment que le PS a pris une mauvaise décision qui aura des conséquences politiques au-delà de la commune de Saint-Josse, car il est aussi député...

- Oui, c'est vrai, le PS va perdre des voix, mais ce ne sont pas les calculs politiques qui doivent

gérer le pouvoir. l'éthique doit passer au dessus de toute autre considération. Le nationalisme turc est très dangereux.

- Comme tous les nationalismes. La NVA est fréquentée par tous. Ce sont pourtant des nationalistes.

- Il y a une différence entre la NVA et le Vlaams Belang. En Turquie, les bourgmestres en question qui ont été reçus par Émir Kir sont plus comparables au Vlaams Belang qu'à la NVA.

En 2016 déjà, des associations dénonçaient l'attitude pro-Erdogan de l'élu socialiste, alors que des magistrats, des journalistes, des professeurs étaient massivement arrêtés en Turquie :

https://www.rtb.be/info/belgique/detail_propos-d-emir-kir-des-amalgames-insupportables-avec-la-meme-terminologie-qu-erdogan?id=9460306

Le parti socialiste vient de prendre une position ferme que ferme, sans ambiguïté concernant sa position vis à vis de la Turquie d'Erdogan. C'est important, d'autant plus que ce dernier a souvent des compartiments vas-t-en guerre qui risquent d'avoir des impacts graves, tant au niveau de l'Otan que des pays, comme la Belgique qui comprennent une forte communauté turque, souvent très nationaliste. Les incendies dont il est fait mention dans l'article ci-dessus en témoignent...

Nous avons également discuté de l'influence américaine un peu partout dans le monde et plus particulièrement au Proche-Orient, mais quand un participant a déclaré que le Hamas a été créé par Israël, il a fallu qu'il cite ses sources.

- Les gens le disent, beaucoup de gens le disent.

- Qui les gens ? Les musulmans ?

- N'est-ce pas une façon pour eux de se distancer du Hamas et des violences qu'il engendre ?

- Comment ça ?

- En pensant qu'il a été créé par Israël, les violences ne peuvent être imputées à l'idéologie islamique, mais à ceux qu'ils considèrent comme l'ennemi viscéral de l'islam.

Cependant, même les Palestiniens défenseurs du Hamas réfutent cette affirmation, comme en témoigne cet article : https://www.alterinfo.net/Le-Hamas-a-t-il-ete-une-creation-du-Mossad_a30740.html

Quand il est question du conflit israélo-palestinien, les vérités sont souvent aléatoires. Par exemple, concernant les massacres dont il est fait mention dans l'article, la responsabilité de ceux de Sabra et Chatila est attribuée par le pro-musulmans aux Israéliens, alors que ce sont les milices chrétiennes libanaises qui ont massacré les Palestiniens de ces camps de réfugiés pour se venger de l'assassinat de leur premier ministre par des Palestiniens. Pourtant, même des anciens soldats, présents à Beyrouth à l'époque souffrent encore de doute, car ils n'ont rien fait. Ce doute et l'explication des faits sont bien expliqués dans le film d'animation « Valse avec Bachir » d'Ari Folman :

<https://www.dailymotion.com/video/x3gei4r>

Si certains sont intéressés, le film peut -être projeté au local. Non ? Non, OK !

Le 30, pendant une demi-heure, suite à l'inquiétude d'un réfugié vivant dans un centre, nous avons discuté de l'épidémie de coronavirus :

- Le Coronavirus a peut être atteint le centre de réfugié !

- Comment serait il arrivé la ?

- On ne sait pas, mais il y a des personnes qui toussent.

- Il y a toujours des personnes qui toussent, cela ne veut pas dire qu'elles sont atteintes.

- Est-ce qu'il y a des chinois au centre ?

- Non, il n'y en a pas.

- Il n'y a pas de Chinois au centre, donc pourquoi y aurait il le coronavirus la plutôt qu'ailleurs ?

- Et stop ! Même s'il y avait des chinois, cela ne veut pas dire qu'ils seraient porteurs. Il faut quelqu'un, chinois ou pas qui arriverait de la zone où sévit l'épidémie. Et encore, si la

- personne était arrivée depuis plus de deux semaines, il n'y aurait aucun risque, chinois ou pas chinois !
- En plus on en fait tout un foin, mais il y a plus de mort de la grippe saisonnière que de ce virus.
 - Tout le monde a peur, car c'est une nouvelle maladie et il n'y a pas encore de vaccin.
 - D'ici à ce qu'elle arrive ici, il y aura un vaccin. Ne vous tracassez pas. En plus, être atteint ne veut pas dire mourir. Sur 100 personnes atteintes, combien y en a-t-il qui meurent ?
 - 2 % selon l'article suivant : <https://lactualite.com/actualites/coronavirus-la-chine-fait-face-a-un-defi-extraordinaire-selon-loms/>

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)